



BLITZ! Numéro 40
4e trimestre 2021

EDITORIAL

L'existence est faite de cycles, dit-on. Voici dix années que nous explorons les musiques qui nous sont chères. Nous avons grâce à BLITZ! fait de très belles rencontres : artistes, musiciens, animateurs radio, organisateurs de concerts, directeurs de labels...

Je vous annonce un nouveau départ pour BLITZ! qui en 2022 paraîtra lorsque l'envie de vous faire partager nos coups de coeur se fera de nouveau sentir. Il s'agit pour nous d'éviter la sclérose de notre webzine, en adoptant un format plus souple, plus proche des TELEX que d'une production régulière avec des rubriques récurrentes.

Dans ce quarantième numéro, qui sonne la fin d'une décennie et le départ d'une nouvelle aventure, vous pourrez lire le dossier consacré aux **Cocteau Twins** et les chroniques habituelles de vos serveurs, qui vous remercient pour votre fidélité tout au long de ces dix années.

Général Hiver

TELEX – LES BREVES DE BLITZ! Numéro 40



Artiste visuelle et musicienne, **Shannon Hemmett** est l'un des membres du groupe canadien **Actors**. Dans un précédent numéro nous vous avons présenté son projet solo, dénommé **Leathers**, avec lequel elle nous revient avec un EP 4 titres sorti en juin dernier, qui porte le titre de la délicieuse perle synthpop « Reckless ». Ce projet est financé en partie par FACTOR, le gouvernement du Canada et les radiodiffuseurs privés du Canada.

Le talent mélodique de **Shannon Hemmett** est incontestable, et sa voix délicate envoûte littéralement l'auditeur.

Une pure merveille pour danser le 31 décembre (et avant bien entendu) !

Sur Internet : <https://leathers.bandcamp.com/>



Le nouvel album du trio réunionnais **Kilkil**, « Clermont-Ferrand », est sorti le 23 octobre dernier. Les huit titres de cet opus sont empreints d'une belle énergie, à l'image du morceau d'ouverture « Gimme ze light », hymne *synthpunk* très efficace.

Si certaines plages évoquent **Lene Lovitch** (« Transparent », « Self phone »), les compositions les plus dynamiques rappellent les **Plasmatics**. Le style musical des **Kilkil** se situe entre ces deux tendances, à la fois punk et expérimentale.

L'album se termine avec l'excellent « Die braai », lui aussi très percutant dans le style *synthpunk*.

Ecouter et commander : <https://kilkil.bandcamp.com/>



Faust Project annonce la sortie de « Naissance », son nouvel EP 4 titres. Enregistrés durant le second confinement en 2020, les morceaux mêlent avec une grande efficacité les styles dark electro et post-punk.

Emmanuel Gillard, la tête pensante et l'unique membre du projet, cite comme influences **Suicide**, **The Soft Moon** et **New Order**. L'on pourrait y ajouter, à notre avis, **Spacemen 3** et surtout les Belges d'**Absolute Body Control**, compatriotes d'**Emmanuel Gillard**, qui n'auraient pas désavoué le superbe « Crève le monde », injonction dont l'auditeur reste libre de dire qu'il s'agit d'un ordre... ou d'un souhait !

Sur Internet : <https://faustproject.bandcamp.com/album/naissance?fbclid=IwAR1PVKxJxjnFyo-LjUZUcedhvV39r7An5OmcynUoZA-ODoH8bXSa1ZpZbY>

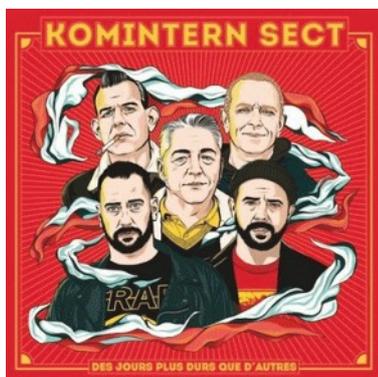


L'artiste toulousain **Leny Müh** annonce la sortie du clip de son morceau « Une fugue dissociative », belle pièce au romantisme *new wave* très agréable.

Les textes sont comme de coutume teintés d'une grande sensibilité, portés par le timbre de Leny Müh, et par une mélodie très soignée.

Visionner le clip : <https://www.youtube.com/watch?v=LzAs9JkXSvw>

Informations : <http://lenymuh.bandcamp.com/>



Groupe Oi! français formé à Orléans dans les années 80, **Komintern Sect** a publié un nouvel album, « Des Jours Plus Durs que D'autres », en septembre 2021. Les dix morceaux se caractérisent par de belles envolées de guitares et des refrains à reprendre en chœur, d'autant plus que le groupe est resté fidèle à la langue française.

Nous aimons les rythmes punchy et les textes, lucides sur notre société (« Le meilleur des mondes ») ou émouvants lorsqu'ils traitent de l'amitié (« Que restera-t-il de toi? »), et nous donnons raison à Karl lorsqu'il affirme « On est encore là » !

Ecouter et commander : <https://euthanasiepourlesvieuxrockers.bandcamp.com/album/des-jours-plus-durs-que-d-autres?from=hp>



Révélation des festivals Scopitone & MaMa, le duo audiovisuel français **Abraham Fogg** (Nantes/Los Angeles) dévoile un nouveau titre "Money" extrait de son 1^{er} album "Blåkulla" à paraître le 3 décembre 2021. "Blåkulla" est à la fois un album et une série de courts-métrages réalisés en hommage aux figures modernes de la sorcière.

La musique est majestueuse et empreinte d'une puissance mystique envoûtante.

Voir le court-métrage du clip de "Money" réalisé par le duo :

<https://youtu.be/CF5VywC6VYs>



Le duo post-punk **Partikul** nous vient de Belgique et annonce la sortie de son clip « Curse », extrait de son album « Related memories ». « Curse » est un morceau qui mêle habilement les sonorités synthétiques d'Aly et la guitare de Stef, dont le timbre de baryton est très agréable.

Les influences citées par le duo sont prestigieuses et témoignent de son bon goût : **Lydia Lunch, Boy Harsher, The Soft Moon, Tuxedomoon, Nitzer Ebb, The Smiths, Moon Duo...**

Visionner le clip : https://www.youtube.com/watch?v=YWPeDch_gIM

Ecouter et commander : <https://exitdoesnotexistrecords.bandcamp.com/album/related-memories-by-partikul>

1/ Pouvez-vous présenter le projet Partikul en quelques mots ?

Stef : Bonsoir, tout d'abord merci de nous avoir invité à partager nos impressions sur l'album. Nous avons commencé le groupe il y a 2 ans maintenant en 2019, juste pour essayer de faire de la musique ensemble. Nous avons enregistré un premier EP en 2019. Avec le confinement, nous n'avions rien d'autre à faire que de travailler sur un album, habitant ensemble c'était assez pratique. Et encore une fois nous y sommes allés prudemment, ne sachant pas vraiment si nous allions réussir à enregistrer un album, finalement nous l'avons fait ! Depuis c'est devenu notre projet principal.

2/ Le choix de l'anglais pour vos textes s'est-il imposé depuis les débuts du groupe ? Allez-vous mettre en musique des textes en français ?

Stef : Sûrement par rapport à nos influences, qui sont toutes anglophones. Nous trouvons l'anglais beaucoup plus chantant et le français est une langue ingrate, comme toutes les langues latines, pour le rock. Mais c'est sûrement une question de goût. Nous sommes en train de travailler sur de nouveaux morceaux, et pour l'instant, pas de français...

3/ Comment se déroule la composition d'un morceau de Partikul ? La musique apparaît-elle avant les textes, ou l'inverse ?

Aly : Personnellement, j'écris des textes et ensuite vient une mélodie. Nous essayons ensemble de le développer et si nous sommes tous les deux satisfait nous gardons l'idée.

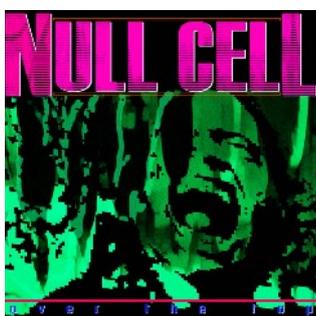
Stef : Moi c'est tout l'inverse, les textes viennent après la mélodie, je suis incapable de mettre une musique sur un texte existant.

4/ Est-ce qu'une tournée accompagnera en 2022 la sortie de "Related memories" ? Y aura-t-il une date à Paris ?

Aly : Bien sûr, nous avons pas mal de dates pour 2022, si nous ne sombrons pas dans un autre confinement, nous irons jouer en France et à Paris, rien de confirmé pour Paris, mais nous y travaillons.

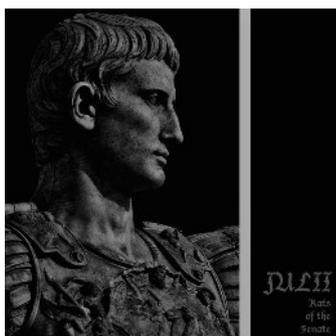
Merci le Général pour vos questions...

Et merci à **Partikul** pour les réponses, nous sommes impatients de vous acclamer à Paris l'an prochain !



L'électronic body music (EBM) est un genre qui se porte bien, et l'activité du projet américain **Null Cell**, le prouve. Basé à Omaha dans le Nebraska, **Null Cell** a publié son nouvel EP 4 titres, intitulé « Over The Top », en octobre 2021. Guitares agressives, refrains scandés, sonorités industrielles et rythmique sans faille : aucun ingrédient n'a été oublié, pour notre plus grand plaisir !

Ecouter : <https://nullcell.bandcamp.com/album/over-the-top-single>

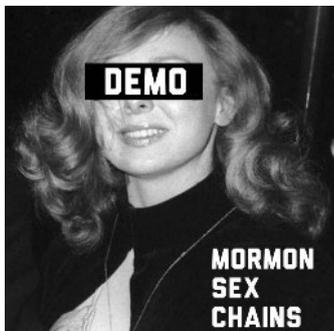


Restons au Etats-Unis pour rejoindre la Californie et plus précisément San Francisco, où le projet **Julii** joue une musique martiale et néoclassique de très bonne qualité, comme le démontre l'EP 7 titres « Rats of The Senate » paru en septembre 2021, qui rassemble des extraits de la démo « The Fall of Saturn ».

Le climat est angoissant, les instrumentaux se succèdent comme dans la bande-son d'un film qui réveille la puissance évocatrice et suscite la nostalgie d'un âge d'or (réel ou fantasmé), celui de l'apogée de la Rome antique (le morceau « Rivals » est à ce titre absolument épique).

Assurément un projet que les amateurs du genre pourront suivre de près !

Plus d'informations : <https://julii.bandcamp.com/album/rats-of-the-senate>



Le groupe **Mormon Sex Chains**, basé à Mission au Texas, publie une première démo composée de trois titres que l'on pourra aisément qualifier de *deathrock*. Les titres des morceaux ne laissent pas de place au doute sur les thèmes abordés dans les textes : « The Kiss of The Vampyre », « One Dead Go-Go Dancer », « Queen Of The Dead ». Aparté : Le nom du groupe s'inspire d'une affaire de viol d'un jeune missionnaire mormon par une dénommée Joyce McKinney, ancienne reine de beauté ; les faits se sont déroulés en Angleterre en 1977 et ont à l'époque défrayé la chronique.

Pour revenir au projet musical qui nous intéresse ici : la voix masculine est déformée comme si elle était filtrée par un téléphone, les mélodies sont basiques et l'ensemble est rudement efficace !

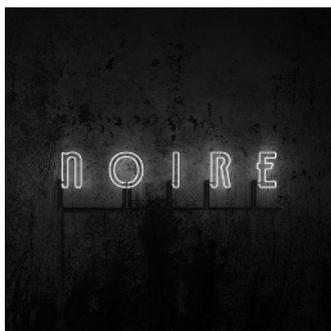
Sur Internet : <https://mormonsexchains.bandcamp.com/album/demo?from=hp>



Le label grec **OSM tapes** publie la troisième édition de la compilation « Los Insurgentes Tienen Razón », une collection très intéressante de titres de style EBM, techno ou industriel.

Parmi les 25 morceaux, nous avons identifié quelques belles réussites comme « Under A New Saint » (**Autumn**), « There Is A Total Lie Around » (**Cyan ID**) ou encore le très acide « Consumación » (**Deflesh**).

Ecouter : <https://osmtapes.bandcamp.com/album/v-a-los-insurgentes-tienen-razo-n-part-iii?from=hp>



Terminons ces brèves avec le groupe britannique **VNV Nation**, déjà plusieurs fois mentionné dans nos colonnes. Le dixième album du groupe de **Ronan Harris**, « Noire », est sorti en 2018 et comprend, comme ses prédécesseurs, quelques superbes titres électro, aux mélodies imparables, comme par exemple « When Is The Future? », très dansant, ou encore l'ouverture splendide et majestueuse intitulée « A Million ».

Pour l'instant, aucune information ne filtre sur la parution d'un nouvel album.

Désormais installé à Hambourg, **Ronan Harris** a prévu plusieurs dates de concert entre septembre 2021 et septembre 2022, mais seulement dans des villes allemandes.

En attendant d'avoir des nouvelles, il nous reste, fort heureusement, les morceaux de « Noire » pour patienter !

Pour commander : <https://vvnation.bandcamp.com/album/noire-44khz-24bit-version?from=hp>

DOSSIER BLITZ! Numéro 40



Pourquoi nous aimons les COCTEAU TWINS

Actif entre 1982 et 1996, le groupe britannique **Cocteau Twins**, originaire de Falkirk en Écosse, a publié plus de 140 chansons.

Il a aussi participé à diverses collaborations, dont les plus remarquables resteront celles des albums de **This Mortal Coil**,



Leur premier album s'intitule « Garlands ». Il sort en 1982 chez le label britannique 4AD. Le groupe **Cocteau Twins** est un trio, composé d'**Elizabeth Fraser** au chant, **Will Heggie** à la basse et **Robin Guthrie** à la guitare. A noter que **Will Heggie** sera peu après remplacé par **Simon Raymonde**, multi-instrumentiste.

Deux morceaux, « Hazel » et « Dear Heart », s'enrichissent des chœurs de **Gordon Sharp**, du groupe **Cindytalk**.

Les huit titres (quatorze dans la version CD) du disque visitent tour à tour les territoires de la cold wave (« Blind Dumb Deaf », morceau emblématique), le rock gothique et la « ethereal wave » ou « vague éthérée ». Le groupe se voit attribuer ce dernier qualificatif en raison, sans aucun doute, de la voix d'**Elizabeth Fraser**, une soprano dont le timbre a été qualifié de « voice of God », c'est tout dire. Les compositions de « Garlands » ont semble-t-il été influencées par **Siouxsie and the Banshees** et **Joy Division**.

Attardons-nous un instant sur les paroles de « Blind Dumb Deaf » :

*Aveugle muet assourdissant offense
Blind dumb deafen offends*

*Je n'en ai jamais fait partie
I was never a part of it
Au sein
At the bosom*

*Ou la poitrine
Or the breast*

*Ou le front
Or the forehead*

*Ou le poing
Or the fist
Aveugle muet assourdissant offense
Blind dumb deafen offends*

*Je n'en ai jamais fait partie
I was never a part of it
Ma bouche à vous
My mouthing at you*

*Ma langue le pieu
My tongue the stake*

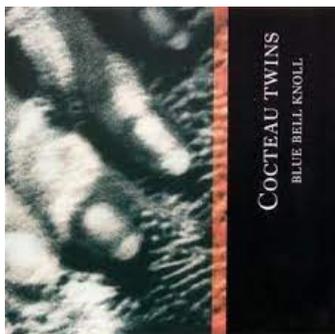
*Je devrais te serrer si je te tiens
I should welt should I hold you*

*Je devrais m'entailler devrais-je t'embrasser
I should gash should I kiss you
Aveugle muet assourdissant offense
Blind dumb deafen offends*

*Je n'en ai jamais fait partie
I was never a part of it*

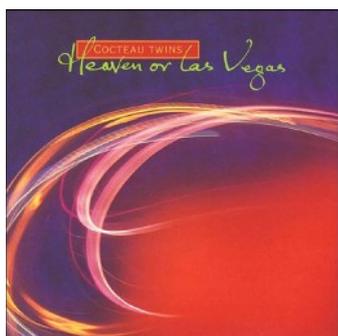
Écouter « Blind Dumb Deaf » : <https://www.youtube.com/watch?v=8pYQ6bxCjKk>

Au fur et à mesure de la production discographique des **Cocteau Twins**, **Liz Fraser** va composer certains textes à partir de mots inconnus empruntés à d'autres langues, qui revêtent une signification qu'elle seule connaît au moment où elle les chante.



Par exemple, sur l'album « Blue Bell Knoll » de 1988, elle se livre à cet exercice dans l'aérien et magistral morceau « Carolyn's Fingers » :

<https://www.youtube.com/watch?v=NhGoZLudKyk>



A notre humble avis, c'est surtout sur l'album « Heaven or Las Vegas », paru en 1990, que la voix de **Liz Fraser** atteint des sommets pour envoûter l'auditeur et l'entraîner vers des territoires émotionnels rares et précieux.

Il suffit d'écouter l'enjoué « Iceblink Luck », le bouleversant « Cherry-coloured Funk », ou l'énigmatique « Fifty-fifty Clown » pour s'en convaincre !

Le style musical a progressivement évolué, délaissant la *cold wave* des débuts, pour s'orienter vers une *touching pop* éthérée et très raffinée.

Écouter l'album : <https://www.discogs.com/fr/master/5104-Cocteau-Twins-Heaven-Or-Las-Vegas>

Cocteau Twins participe au projet **This Mortal Coil** qui réunit plusieurs artistes du label 4AD. **Elizabeth Fraser** y interprète notamment une superbe reprise de **Tim Buckley**, « Song to the Siren ».

Les **Cocteau Twins** se séparent en 1998, année durant laquelle **Elizabeth Fraser** chante sur le titre « This Love » de **Craig Armstrong**. Elle a également chanté pour le groupe **Massive Attack** sur l'album « Mezzanine », avec notamment le morceau « Teardrop ».

Vous l'aurez compris, nous aimons les **Cocteau Twins** principalement parce que leur œuvre fut portée par le timbre merveilleux d'**Elizabeth Fraser**. Leurs disques n'ont pas vieilli et, plus de trente ans après leur sortie, continuent de nous procurer les mêmes émotions. Thank you **Cocteau Twins**!

Sur Internet : <https://cocteutwins.com/>



New Wave « The Platinum Collection »
Coffret 3 CD (EMI 50999 5095312 7)

Sortie en 2007, cette compilation très intéressante rassemble des « pointures » du mouvement *new wave*, mais permet aussi de redécouvrir des titres parfois injustement oubliés.

La play-list comprend 56 morceaux répartis sur trois CD. Plusieurs d'entre eux ont connu un certain succès commercial (**Kim Wilde** « Kids In America » ou **Talk Talk** « Such A Shame ») et d'autres sont moins accessibles (**Fad Gadget** « State Of The Nation » ou **Cabaret Voltaire** « Yashar »).

L'auditeur pourra être surpris de la présence de certains groupes ou artistes (**Spandau Ballet**, **Moon Martin**, **Mike Oldfield** ou **R.E.M.**). S'agissait-il de combler les vides pour parvenir à rassembler 56 titres, en se basant uniquement sur la contemporanéité de ces créations avec le mouvement *new wave* ?

Nos favoris sont « Everyday Is Like Sunday » de **Morrissey**, « I Travel » de **Simple Minds**, « Electricity » d'**OMD**, « Euroshima (Wardance) » de **Snowy Red** et « Kick In The Eye » de **Bauhaus**. Sans oublier le lascif et raffiné « I'm In Love With A German Film Star » des **Passions**.

En définitive, cette compilation permettra aussi aux aficionados de la *new wave* de danser au son de ce courant qui n'en finit pas d'engendrer des rejetons, et c'est tant mieux !

Général Hiver

DERNIERE MINUTE – BLITZ! Numéro 40

Par le Général Hiver



Nous vous annonçons la sortie de l'album « COEUR » de **Tartine Grasse**. Ce duo musical est composé de l'artiste **In Solo**, et de **Mister H.** que nous vous avons déjà présenté dans un précédent numéro.

Chant : **In Solo**
Compos : **Mister H.**
Textes : **In Solo & Mister H.**

Les artistes ont créé un label K7, dont voici le logo :

du Beurre
du Sel



et du Gras

Musique synthétique, rythmique répétitive, chant scandé, **Tartine Grasse** propose treize chansons expérimentales et minimalistes (« Poussière »).

Nous avons vraiment apprécié l'inquiétant « Ceci est un suicide », particulièrement lugubre.

L'ambiance générale de l'album est proche du « Play Blessures » d'**Alain Bashung**. Les jeux de mots (« Sers moi fort ») confirment cette proximité avec le défunt rocker français. Loin de se satisfaire des sentiers battus et commerciaux, **Tartine Grasse** explore des voies difficiles d'accès, plus exigeantes mais qui lui permettent d'exprimer sa créativité et de séduire un public d'aficionados, dont nous faisons partie.

Sur Internet :

<https://misterh.bandcamp.com/>



La sortie (en vinyle et digital) du 1^{er} album 'VOLAVERUNT' du groupe parisien **Bank Myna** est prévue pour le 25 février 2022 sur 5 labels (Araki records, A la dérive records (CA), Stellar Frequencies, Duality records, Cold Dark Matter records).

Le superbe 1^{er} single "Aurora (Vi ska sova)" est sorti le 14 décembre sur les plateformes digitales : <https://soundcloud.com/bank-myna/aurora-vi-ska-sova/s-VNEp6FUkkde?si=608f801006dc4dccb2437fc5e5a3fcad>

Bank Myna, formation fondée en 2013, est l'artisan d'un univers singulier où se mêlent post-rock sombre, drone, expérimentations sonores et incursions doom.

Entre voix mystique et paysages droniens, **Bank Myna** pratique une musique aux structures libres où les sonorités sont amples, profondes et le jeu sur les textures permanent. Un chant sélénien et extatique ouvre la voie à des mouvements lents avant de laisser l'espace sonore se déchirer sous les larsens des guitares-basses.

Progressive, intense, partagée entre ombre et lumière, la formation parisienne aime donner ampleur et puissance à ses compositions dans un acte live tout à la fois abrasif et instinctif, oscillant du flottement imposé par les drones aux explosions fulgurantes de la noise et du rock lourd.

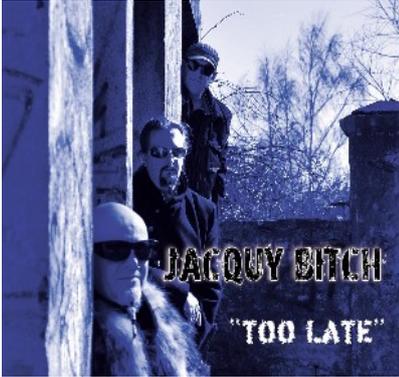
Profondément inspiré par **Godspeed You! Black Emperor**, **Anna Von Hausswolff**, **Big Brave**, ou encore **Swans**, le groupe complète son instrumentation d'un violon et de sonorités expérimentales (cloches d'horloges, boîtes à bruit...). Ce travail aboutit à la mise en place d'un chaos organisé où se mêlent le planant et le saturé et jette les bases de « VOLAVERUNT », album monochrome, composé d'une traite, sur la base d'une plage de son unique.



LES CHRONIQUES D'HYPNAS

BLITZ! n°40

Jacquy Bitch – Too Late – 2021



Inaltérable, indétrônable, indémodable **Jacquy Bitch** pionnier de la scène Batcave/Deathrock hexagonale et des débuts qui remontent bientôt à quatre décennies.

Avec son groupe **Neva** il était déjà devenu incontournable durant les années 80. Depuis le démarrage de sa carrière solo au début des années 90 il a continué contre vents et marées de répandre la bonne parole tout en gardant une modestie et une simplicité déconcertante.

L'intro est un texte d'un constat peu brillant sur ce que l'humanité est devenue et instaure la tonalité de l'album.

Dès les premiers accords fulgurants et rageurs de « Asian » on comprend que l'on ne s'embarque pas sur une croisière aux flots tranquilles. C'est percutant et plein de furie. On s'en prend plein la tête. Ouch ! quel uppercut !! mais bon sang que ça fait du bien.

Le son de l'artiste a fortement évolué tout comme le démontre l'abrasif «Mymy» et ses sonorités Métal-Indus. Pourtant l'essence de **Jacquy Bitch** est bel et bien là. La voix décape et percute les tripes. Les émotions dégagées sont multiples et enveloppent l'auditeur pour ne plus le lâcher. Magistral !

Avec « Action » on comprend encore davantage qu'il n'est pas question de faire de prisonniers. Encore plus de tourments et de fureur encouragés par des riffs violents et sans concessions. On atteint des creux de plusieurs mètres et pourtant la traversée est une délectation.

Les curseurs continuent de grimper pour une tension radioactive avec des accents et des climats bouillonnants et torturés. Les guitares se vrillent dans un tourbillon et déboulonnent comme jamais. L'ambiance est vraiment musclée dans ce « Nouveau Monde » apocalyptique.

Débutant par un rire provenant des abysses, « Dérive » pulse dans tous les sens et projette des volées d'accords incisifs qui percutent et tranchent sans la moindre pitié. Ça pulvérise et déchiquète à tout va. Purification des neurones !

Jacquy exprime plus encore ses colères et son mal-être avec des paroles hargneuses et dévastatrices le long de «L'énervé» qui sonne comme un manifeste. Le point d'ébullition est atteint avec grand succès. Une claque dont on ressort revigoré.

Bien que démarré d'une manière plus apaisée et lyrique ce qui annonce la vue de terres à l'horizon, l'agitation continue pour un « Porte Rouge » qui hisse les couleurs des douleurs indomptables toujours sous les ordres de cordes vénéneuses et frénétiques.

Même en mettant le pied à terre, pas de pause mais une conclusion thermique pour refermer ce chapitre volcanique avec grandeur, élégance et en « Vengeance » avec une voix plus mélancolique presque résignée. J'ai bien précisé "presque"...Quel beau final !

Jacquy Bitch est la preuve éclatante que l'on peut changer, muter sans jamais se trahir et en gardant son intégrité artistique quoiqu'il arrive. Une leçon !
Jetez-vous sur cet album !!!!

LIENS :

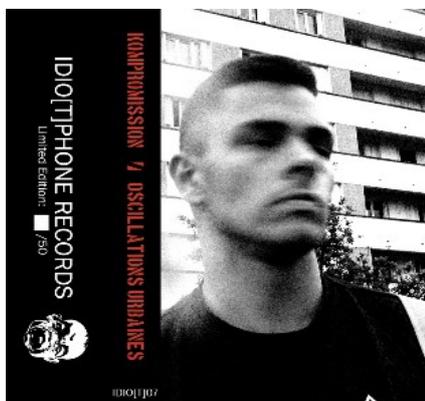
<https://jacquybitch.bandcamp.com/album/too-late>

<http://jacquybitch.fr/>

<http://jacquybitch.fr/a-propos/>

<https://www.facebook.com/jacquyb1tch.official/>

Komproission - Oscillations Urbaines – 2021



Première production pour ce duo provenant de la ville de Tours. Les deux comparses se nomment **Dullmist** et **Frater V**.

Leur univers sonore balance entre les balancements accrocheurs électroniques (voir quelques touches synth-pop) et la froideur extrême de la Coldwave. En se permettant quelques comparaisons (juste pour situer) on peut penser à l'axe pris par **Oto**, **Pavillon 7B** voir **Wunderlicht Ausgang**. Néanmoins leur approche est vraiment particulière et originale. La noirceur est prédominante.

Premier contact avec l'énergie du binôme avec « Liaison Nocturne » et sa mélodie ultra addictive complétée par quelques notes de synthé que n'aurait pas renié **Jacno**. Des textes affûtés quasiment scandés et qui apportent un indéniable relief obscur et séducteur.

Attitude plus posée mais tout aussi glacée le long de ce « Front Sonore » imposant encore davantage l'univers sonore de cet entité qui décidément accroche l'esprit toujours davantage. Une musicalité forte presque guerrière sans être pour autant violente.

Décollage cold et syncopé pour un titre quasi-instrumental avec juste un court texte présentant le grand architecte Le Corbusier. Cela n'empêche absolument pas à « Super Structure » d'imposer une ambiance rugueuse et sombre enveloppée d'une cadence prenante et hypnotique.

Beaucoup plus de pessimisme et de dénonciation dans « Dissidence Cognitive ». Un morceau qui sonne une revendication dans les délices d'une brume synthétique d'où émerge des mots percutants et emplis de révolte. L'engagement avancé se fait encore plus présent.

« Fuite Cathartique » s'avance comme une ombre pour s'insinuer de manière fort maline afin de marteler son tempo magnétique avec force et détermination. La voix de **Dullmist** arrive dans un second temps comme pour asséner une vibration non comprise. Très bon !!

Une invitation anachronique dans un tunnel subsonique qui fait défiler des images et des couleurs pour une « Extase Souterraine » irrésistible. Un kaléidoscope émotionnel pour un plongeon étrange et époustoufflant. Grosses sensations.

On perçoit l'hermétisme et l'angoisse qui transpire à la recherche de cette « Issue De Secours » qui se dissimule terriblement bien. La voix se fait murmure et directrice dans ce labyrinthe dans laquelle pourtant il fait vraiment bon se perdre.

Ce premier volet se termine avec le titre le plus atmosphérique et celui qui a les accents les plus Coldwave dans une « Oscillation Urbaine » où apparaît une guitare cristalline, de nombreux effets portés par des nappes de synthés totalement envoûtantes. Vocaux mutants et expérimentations futuristes. Un pur régal !

Donc vous l'aurez compris, **Kompromission** n'est pas apparu pour faire de la figuration et pourquoi ne pas espérer des concerts prochainement ?

LIENS :

<https://kompromission.bandcamp.com/album/oscillations-urbaines>

<https://open.spotify.com/album/7u1GNPhelhqSo7QCV2MgPN>

<https://www.instagram.com/tv/CPgIG2AiFi9/>

Tout Debord - Rester Là – 2011



Pendant de nombreuses années **Leonid Diaghilev** a joué dans différents groupes et finalement a décidé de créer son projet solo en juin 2020, une première et remarquable cassette 6 titres est sortie en novembre de la même année sur Sierpien records. Le nom de cette nouvelle aventure fait référence à un philosophe et révolutionnaire Guy Debord. La musique de **Tout Debord** a été inspirée d'un côté par la Coldwave française (**Guerre Froide**, **Trisomie 21**, **Charles de Goal**) et de l'autre par le post-punk soviétique (**Grajdanskaïa Oborona**, **Egor i Opizdenevshie**, **Kino**).

A peine une année après sa première production il revient et sur un autre label, en l'occurrence Detriti records avec 4 nouveaux morceaux qui méritent vraiment plus qu'un intérêt certain.

Intronisation dans sa Coldwave maîtrisée et tranchante avec l'époustoufflant « Rester là » ! un impulsion nerveuse, clinique accompagnées d'un rythme décapant et d'une voix irrésistible. Impossible de rester en position statique tant l'énergie dégagée ravage tout. Sans conteste on perçoit une maîtrise et on savoure ce savoir-faire totalement épatant.

Apaisement dans la cadence mais pas dans la température qui reste polaire à l'écoute de « La Course Du Jour » où sont conjugués force et profondeur. Une grande rigueur avec la basse qui

capte fortement l'attention pour donner le mouvement et la tonalité. On ne peut que savourer et se laisser emporter.

Encore plus de finesse et de limpidité avec l'étincelant « Le Pont Mirabeau ». La mélodie est un sommet de justesse. Une grande poésie émerge de ce titre ou la guitare enveloppe l'auditeur vers une belle et douce nostalgie. Un rêve que l'on désirerait sans fin. Une vraie merveille.

« Outro » referme avec grâce et délicatesse ce second opus. On est transpercé par l'élégance de la composition atmosphérique et précise bercée par ce murmure lointain et ce synthé au sonorités si spécifiques. A écouter sans la moindre modération.

LIENS :

<https://soundcloud.com/leonid-dyagilev>

<https://www.instagram.com/tout.debord/>

<https://twitter.com/ToutDebord>

<https://tout-debord.bandcamp.com/>

Christabel Dreams - "Our Kind Of Place" – 2021



Créé à Rome en 2005 dans une mouvance nettement plus gothique, après deux autoproductions en 2007 et en 2009 et surtout après une très longue absence le groupe revient en version duo pour un album audacieux et captivant.

On peut vérifier cette intrépidité dès l'imparable « Praia do Rei » avec une voix et des synthés typiquement New Wave débuts des années 80 avec une basse totalement Cold. C'est construit avec une grande intelligence et un indéniable talent. Une recette souvent mal utilisée (ou nombre de formations chutent) est là dosée à la perfection. Ce titre flamboyant pourrait quasiment faire un "tube". Remarquable !

Comment ne pas être happé par le très séduisant "Dead Dance" qui s'enchaîne magnifiquement. L'imagination s'envole et de grands espaces apparaissent ne laissant percevoir aucune fin. La mélodie est magique et les ruptures ultra percutantes laissent transpirer une fascinante émotion.

Le duo persévère dans sa volonté de plaire au plus grand nombre avec « December Ends » qui est capable de captiver n'importe quel néophyte et pourtant là encore, c'est "habité" et habilement réalisé. Une douce mélancolie qui transporte l'auditeur avec une force totalement étonnante. J'en suis le premier surpris.

«Love In Black And White » incarne parfaitement la recette choisie par **Christabel Dreams**. Là encore on est proche du hit ! Une composition aguicheuse que l'on pourrait qualifier de

commerciale et pourtant cela fonctionne à merveille. C'est dansant et atmosphérique. Parfaitement calibré.

Un peu plus de froideur avec une basse plus accentuée et une rythmique plus martelé mais point d'éclatement tout le long de ce délicat « 2008 » qui balance un spleen ravageur. On perçoit plus que jamais la maîtrise de Christian et d'Emmanuele.

Un océan de quiétude et de rêvasseries envahissent l'esprit à l'écoute de « Stone ». Moment d'apaisement qui ne bouleverse en aucune manière l'équilibre de l'album. On ferme les yeux et on savoure sous l'emprise de cette voix puissante et nuancée.

Subtilité et magnétisme demeurent pour « Dusk », un titre particulier où l'ombre de **Morrissey** transparait davantage et où les claviers font ressurgir ceux de **Fra Lippo Lippi** (période " Small Mercies"), et c'est redoutablement efficace.

Retour à plus de légèreté avec le sautillant « Song For Sophie » et ses tonalités quasi pop par moments. La qualité ne baisse pas pour autant et on ne cesse d'être subjugué par la dextérité des protagonistes. Fascinant !

Intensité maximale et mal-être salvateur nous enlacent pour un prodigieux « The Broken Toy ». La voix est comme un pleur, une douleur qui ressurgit, un souvenir balafre ou une prière pour retrouver un bonheur perdu. Comme quoi souvent derrière la douleur et la tristesse se cache la beauté.

Impossible de ne pas succomber à ce final qu'est « The Only Place For You And I ». Un romantisme sans mièvrerie et qui enivre sans effet facile. De la délicatesse sous une vraie profondeur. Une subtile dentelle sonore qui se savoure comme un bon vin. Un régal !

Cet album est la preuve absolue que l'on peut faire une musique très accessible tout en gardant son âme et ses options originelles et par conséquent en restant parfaitement crédible.

LIENS :

<https://waverecords.bandcamp.com/album/w133-christabel-dreams-our-kind-of-place>

<https://www.christabeldreams.com/>

<https://www.facebook.com/christabeldreams>

<https://open.spotify.com/track/0OBW9FYuMSNV55pboFisGc>

Mister H – No Tears – 2021



Chroniqué par le Général Hiver dans le numéro précédent, **Mister H.**, artiste belge caméléon prolifique, fait son "retour" toujours aussi inspiré et impliqué dans son univers sonore si singulier et je signale au passage que son side-project **Tartine Grasse** avec l'artiste **Insolo Veritas** est aussi dans ce numéro 40 toujours par le Général.

Les thèmes sont plutôt sombres voire torturés à l'image de « Une Arme Sur La Tempe » avec une voix plus scandée que chantée qui ajoute une particularité supplémentaire. Les compositions donnent l'impression d'être minimalistes et répétitives mais cela est nettement plus complexe que

cela. Les textes sont à prendre à différents niveaux mais sont terriblement percutants. Ce titre en est un exemple particulièrement crépusculaire.

Ambiance forte dans « Loin De Cette Enfance » qui est un cri de désespoir et de lutte. Cela sonne comme un cauchemar que l'on croyait oublié et qui refait surface. C'est beau mais terriblement brutal. La douleur est plus que perceptible. Un véritable électrochoc !

Toujours autant de gravité avec « La Fin De La Fête » qui fait ressortir un immense malaise dans son climat synthétique. Les paroles sont violentes et sans concessions. Des spasmes ténébreux pour des plaies sales et saillantes. On perçoit ces mots comme une dénonciation mais aussi comme un exutoire.

Angoisse plus que perceptible durant ce « Sans Entrave » pour un combat vers plus de lumière et de liberté. Un manifeste bouillonnant qui est à l'image de Mister H, indompté car indomptable. Très puissant !

« Seul » est encore plus incisif et saisissant. On ne peut pas rester insensible à cet univers tortueux et maladif. Le rythme est appuyé comme pour enfoncer le clou. Le phrasé est quelque peu différent et insiste sur les syllabes déterminantes. Terrible.

Plus de légèreté pour « Oisillon Sur Un Nuage ». Un spleen planant domine cette ode à la liberté et à un certain espoir. Plus de couleurs également avec un texte faussement naïf au milieu de nuages anthracites qui s'écartent.

Une ritournelle rapide, instrumentale et frénétique pour clore cette envolée noirâtre. « Eternel » est une parfaite conclusion (temporaire).

Je vous incite vivement à découvrir Mister H si ce n'est déjà fait !!

LIENS :

<https://misterh.bandcamp.com/album/no-tears>

<https://soundcloud.com/user-290457304>

Satellitstat - Going East – 2021



Voici un trio suédois et plus exactement de Stockholm qui a débuté ses activités en 2019 sur un label de leur pays où il a sorti quelques singles pas vraiment inspirés. Grand bien lui a pris de changer de maison et d'aller chez Detriti Records où visiblement les trois musiciens ont vraiment trouvé leurs marques.

Avec ce premier EP on est loin des premiers balbutiements. On sent nettement une grande assurance et une énergie qui leur faisait défaut.

C'est perceptible dès les premières secondes de « Iron Curtain ». Outre l'intensité et l'inspiration qui apporte un souffle plus que nécessaire, il émane une froideur diffusant une dimension magnétique qui fait plus que capturer l'attention. La voix qui rappelle **Red Lorry Yellow Lorry** est un effet séducteur supplémentaire. Excellente entrée en matière !!!

Une vivacité persistante et communicative avec le très efficace « Clairvoyance » qui persévère dans les références du groupe Anglais cité plus haut. Mélodie sombre et bondissante qui répand davantage son sortilège. Un régal !

« Interkosmos » débute avec une basse très grave et une voix qui l'est tout autant. Il y a plus de gravité et de tourments qui virevoltent et qui s'assemblent avec perfection. Ce titre a plus de puissance émotionnelle. Le jeu de guitare accentue cet effet. Grande réussite.

Moins dramatique, « Going East » n'en est pas moins efficace. Une ardeur savamment dosée et la composition s'avère très méticuleuse. Décidément on est loin de tout amateurisme. Par moment il y a quelques clins d'œil à Manchester.

Le groupe démontre toujours plus et avec une grande habilité la qualité de son savoir faire avec le dernier titre « Supernova » qui percute comme un final de feu d'artifice. Un titre saisissant qui laisse la part belle au synthé qui fait des étincelles mélancoliques. On n'a vraiment pas envie que cela s'arrête ! Splendide !

Jetez-vous sur cette cassette !!!!

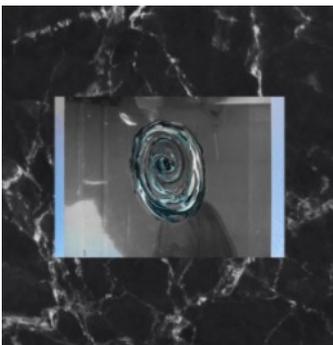
LIENS :

<https://detroitrecords.bandcamp.com/album/satellitstat-going-east>

<https://open.spotify.com/artist/6WPKRp1txSpTbe2a0hzip3>

<https://www.facebook.com/Satellitstat/satellitstat@gmail.com>

Cat Fiction - Taste Like Sun – 2021



Toute nouvelle formation Coldwave provenant du Mexique et qui propose un premier EP particulièrement abouti. Très curieusement il apparaît des sonorités assez proches de groupes portugais du début des années 80 comme **Ban** ou **Sétima Legião** (surtout les deux premiers albums) et en même temps on peut penser à **The Cure**, époque 79/80. Mais bon comme influence c'est plutôt pas mal !

Excellent démarrage, rageur et déterminé pour « Baltimore ». Une guitare cinglante et étincelante appuyé par une basse musclée. L'accroche est immédiate et il est très difficile de ne pas penser à "Another Journey By Train" d'un certain groupe de Crawley. Cependant la voix est très différente car plus grave avec des modulations enjôleuses assez singulières.

Une construction plus classique pour « Key » qui continue dans un état d'esprit vraiment encore plus dynamique et qui ramène les derniers récalcitrants sur la dance floor. Décidément ce groupe a plus d'un atout dans sa manche. Un pur bonheur !

Et encore plus fort et plus rapide pour un furieux pogo. « BlackCat » pulse jusqu'au plafond avec une guitare prise d'épilepsie. Un tempo qui envoie tout valser avec cette voix teintée de réverb. Une furieuse perle sombre totalement irrésistible.

Toujours teinté d'une Coldwave captivante et régénératrice, « Serotonin » bien que plus reposée, reste vigoureuse et démontre si besoin était qu'une musique bondissante peut elle aussi apporter une émotion profonde pleine d'une nostalgie bienfaitrice.
A découvrir d'urgence !!!

LIENS :

<https://weareonerecords.bandcamp.com/album/taste-like-sun>

www.facebook.com/Catfiction

www.instagram.com/catfiction1/

catfiction1@gmail.com

Killmoure – Livid – 2021



Voici un nouvel artiste **Killmoure** qui est originaire de la ville de Gómez Palacio au Mexique mais qui est basé à Los Angeles. Il distille une Coldwave ancrée et brillante teintée de beaux éclats Darkwave mais avec une savante parcimonie.

Une entrée fortement pesante et grave qui font de « Levitating into Darkness » une porte épaisse et imposante de froideur. Le rythme est puissant, quasi métronomique et la basse résonne comme un martèlement. Une saisissante ambiance funéraire enrobe le tout dans un climat hivernal particulièrement prononcé. Il faut reprendre son souffle, c'est intense !

Moins "agressif" mais tout aussi ténébreux avec cette voix caverneuse absolument incroyable, « Violently Ill » donne plus dans l'émotion, le souvenir, l'amertume. L'artiste montre qu'il peut être tout aussi percutant dans la nuance. Très beau titre.

Vraiment court mais complètement palpitant « Fire Desire » apporte un côté vénéneux plus que plaisant.

Tout en retenue mais gardant une grande attractivité, « Falling » est plus languissant et apaisant. On reçoit une immense tristesse et des paroles qui sonnent comme des regrets. Plus de modulations et des nuances subtiles donnant des frissons.

Grande prestance pour une déambulation glaciale. Un titre qui se présente comme une toile de maître. Pourtant aucune prétention dans ce délicieux « The Night » qui a une approche plus

Gothique. La brume anthracite s'estompe doucement et l'on n'arrive malheureusement pas à la retenir. On en redemande.

LIENS :

<https://desdoblerecords.bandcamp.com/album/livid>

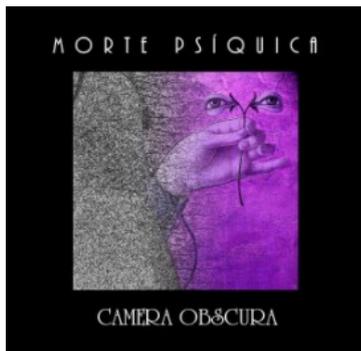
<https://soundcloud.com/killmoure/sets/livid>

<https://instagram.com/desdoblerecords..>

<https://deezer.page.link/k81yPGKQAcyE...>

<https://open.spotify.com/artist/2nUFy...>

Morte Psíquica - Camera Obscura – 2021



Après un EP que j'avais chroniqué dans le numéro 36 de BLITZ! où je laissais entendre que le groupe (basé à Montréal mais né au Portugal) se laissait glisser vers un univers sonore grand public, force est de constater que je m'étais lourdement trompé. Ce troisième album démontre avec force que l'obscurité continue d'être l'optique de cette grande entité musicale.

Bien que de nombreuses personnes qualifient leur orientation de Coldwave, je penche nettement plus vers un Rock Gothique qui oscille vers les climats de **The Mission**, première période. Cela va beaucoup plus loin que cela mais c'est juste pour aiguiller ceux et celles qui découvrirais.

J'en veux pour preuve le fantastique «Relatividade Restrita» qui malgré une intro très "Pornography" nous replonge avec délectation dans les premières compositions de **Wayne Hussey** de 1986. Cependant **Morte Psíquica** n'est pas un énième groupe clone car il arrive avec brio à imposer sa marque malgré les références. On ne peut qu'être admiratif devant la beauté de la mélodie et de sa construction de haute volée.

On continue dans une mouvance similaire avec le très aventureux « Camera Obscura » qui ouvre les bras à de grands horizons semblants être sans fin. Beaucoup de poésie et de subtilité qui font que l'on ne peut que succomber. Il y a comme une retenue, l'idée que le son pourrait cogner nettement plus fort. Une effervescence qui est là présente et prête à jaillir. C'est saisissant.

L'introduction de « O Fantasma » est à tomber. Plus on l'écoute plus on est séduit. Le choix de chanter en portugais est des plus judicieux car cela apporte un ineffable charme à l'univers somptueux de cette entité. Comment ne pas se délecter de ces harmonies enchanteresses ou l'ombre et le romantisme n'ont de cesse de s'enlacer pour mieux nous charmer.

Sous un aspect "acoustique", le titre « Carta Do Panóptico » ne peut que finir de convaincre les derniers récalcitrants. Palpitations mélancoliques et flux d'émotion pure jaillissent et démontrent que le talent est là et que l'on ne peut le nier. On savoure chaque accord. Une merveille !!

« Domingo » est sans doute l'atout majeur de cet album. Complètement ensorcelé par la maestria invraisemblable de cette chanson qui fait chavirer les neurones et où l'on se dit intérieurement que

l'on touche le sublime. On crève d'envie que cela ne s'arrête jamais. C'est indubitablement la marque des grands. Quel panache, c'est fantastique !

Et on enchaîne avec le profond « Fado De Outono » qui propose une balade raffinée dans ces contrées qui au fil des titres nous est devenue familière. Un espace que l'on veut explorer de fond en comble car l'on sait que l'on sera constamment surpris.

L'album se clôt de manière divine en compagnie du démentiel « Espectro » qui possède la force de frappe d'un morceau que l'on verrait aisément ouvrir un album. Là encore une grande délicatesse et une méticulosité étourdissante. Un perfectionnisme qui je l'espère va ouvrir d'immenses portes à ce très grand groupe.

LIENS :

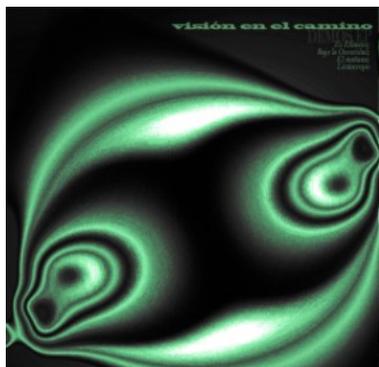
<https://mortepsquica.bandcamp.com/album/camera-obscura-2>

<https://www.facebook.com/mortepsiquica/>

mortepsiquica@gmail.com

<https://soundcloud.com/mortepsiquica/4-morte-psiquica-live-labirinto/album>

Visión en el Camino – Demo EP – 2021



Tout nouveau duo issu de la ville de Gomez Palacio au Mexique (deuxième plus grande ville du pays) qui fait connaître sa musique par ce premier EP très prometteur. Un son frappant et particulièrement efficace.

Un son d'orgue pour débiter le fulgurant « Es Efímero », très aérien mais martelé par une rythmique particulièrement puissante et quasi-martiale. La voix de Daniel est spatiale et semble impalpable. L'approche est très originale. Un sortilège auditif qui retient fortement l'attention.

Le mystère perdure et augmente à l'écoute de l'étrange et captivant « Bajo la Oscuridad » dans lequel une guitare envoie des appels plaintifs et presque dans un registre Deathrock. Tout cela demeure très atmosphérique et inquiétant. Prenant !!

« El Mañana » est plus incisif mais on continue de planer avec le jeu de guitare terriblement efficace de Diego qui est une totale invitation au voyage. On a qu'une envie c'est de faire immédiatement sa réservation ! Excellent titre.

Toujours une volonté céleste à l'écoute du bondissant et très mystérieux « Licántropo ». Les vocalises de **Daniel** s'envolent vraiment très haut et donne un aspect quasi mystique à ce titre. Un son vraiment particulier qui me séduit totalement. Je n'ai qu'une hâte c'est d'en écouter plus, beaucoup plus !!!

LIENS :

<https://desdoblerecords.bandcamp.com/album/demos-ep>

<https://www.facebook.com/visionenelcamino>

visionenelcamino@gmail.com